Presse écrite FRA

artension

Edition : **Novembre - Decembre 2026**

P.70-71

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Bimestrielle**

Audience : **30000**





Journaliste : **BARBARA TISSIER**

Nombre de mots : **1098**

PHOTO

RENDEZ-VOUS #1

PARIS, CAPITALE DE LA PHOTOGRAPHIE ?

« Paris est sans conteste l'une des places fortes pour l'art, et la France est le berceau de la photographie », affirme Florence Bourgeois, directrice de la foire Paris Photo. « Si on a envie de connaître la photo, c'est ici qu'il faut être ! », ajoute-t-elle. C'est en effet cette profondeur historique, « ce terreau très ancien » composé de galeries spécialisées et de musées dédiés, qui donne à la capitale française sa légitimité et spécificité sur le marché. Chaque mois de novembre, elle se transforme en capitale mondiale de la photographie, concentrant foires, salons et festivals tous azimuts. BARBARA TISSIER

« La France est un monde de propositions qui reste inégalable », ajoute Emilia Genuardi, fondatrice du salon a ppr oc he. Tout en affirmant la nécessité de voyager, d'aller voir ce qui se fait ailleurs et même tout près (à Bruxelles notamment). A ppr oc he est un salon intimiste, créé en 2017 « pour les artistes ». « Il est construit comme une exposition » : on les y sélectionne d'abord, puis on contacte leurs galeries pour qu'elles présentent des solo shows. Le ticket d'entrée est alors le même pour chacune (et l'entrée gratuite sur réservation). L'idée est de surprendre, avec des artistes, quasi-laborantins, qui manipulent et mixent les techniques, et des photos « qui sortent du cadre ». « Il faut parfois chercher la photographie dans l'œuvre, commente E. Genuardi. La grande tendance, c'est le mélange des médiums et l'expérimentation. En cette année de bicentenaire, on a axé la programmation sur les artistes qui remanient les techniques anciennes. »

LES TECHNIQUES HISTORIQUES À L'HONNEUR

Une direction que l'on retrouve aussi à Paris Photo : calotypes, daguerréotypes et photogrammes (anciens et contemporains) en majesté. « Nous souhaitons montrer la pluralité de l'évolution de la photographie sur 200 ans », explique F. Bourgeois. Cette foire internationale majeure, pivot du mois de la photo, réunit cette année 246 exposants (dont 199 galeries et 48 éditeurs) venus de 38 pays. Parmi les autres tendances que l'on peut distinguer : l'omniprésence du corps, la forte représentation des artistes femmes et la question de la matérialité de l'objet photo (qu'elle soit réaffirmée ou dépassée).

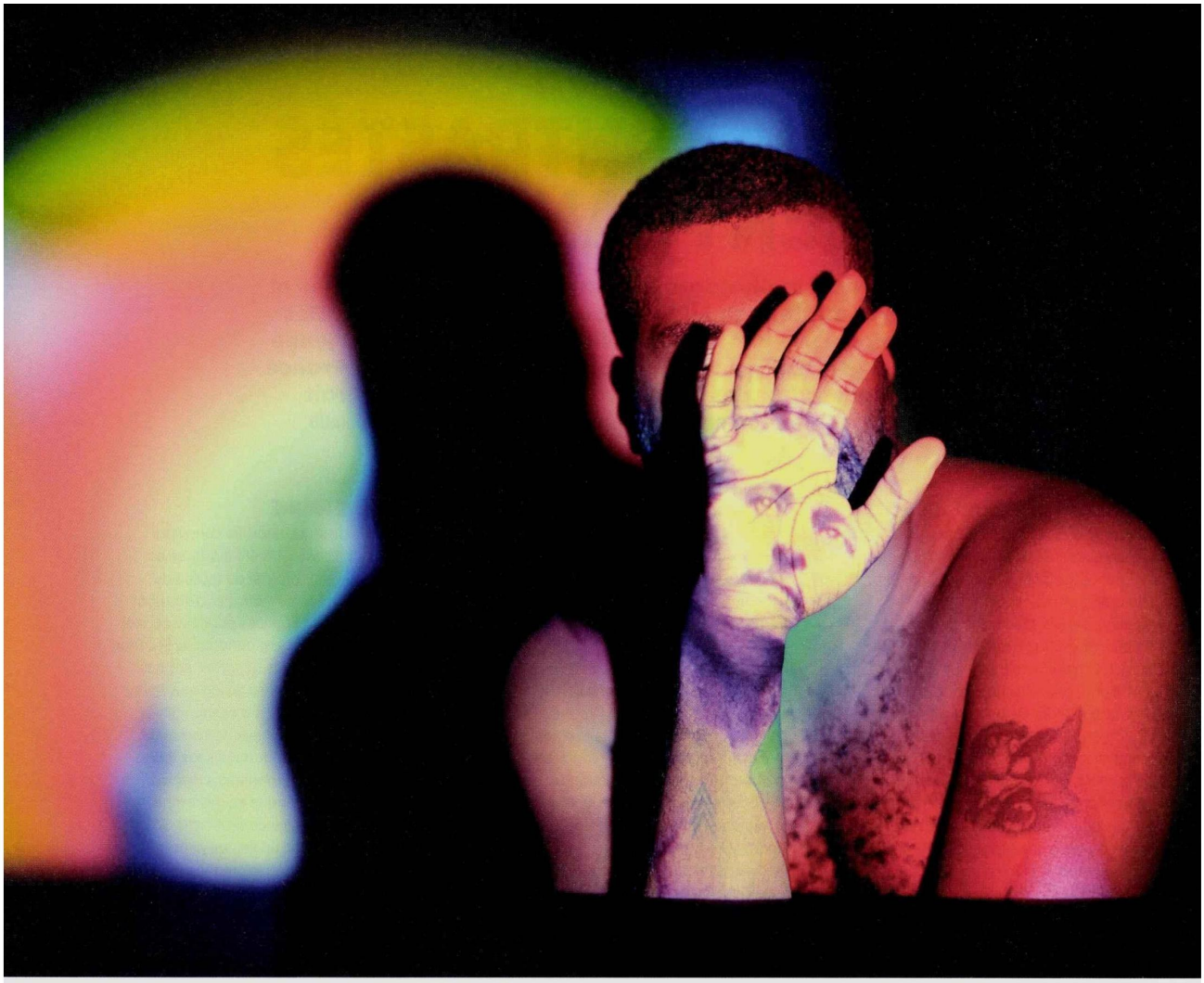
Comme le dessin, que l'on décorrèle de plus en plus du mur et du papier dans les événements qui lui sont dédiés, partout on extrapole la photographie pour montrer tout ce qui a trait à l'image, au sens large. Installation, volume, vidéo, immersion. À Paris Photo, un secteur digital a intégré la foire il y a 4 ans. « On essaie toujours d'élargir le spectre », précise F. Bourgeois. « Les nouvelles technologies questionnent, mais les jeunes artistes se les approprient. Plutôt que de la considérer seulement comme un danger, l'intelligence artificielle est par exemple pour eux un atout à utiliser avec conscience », ajoute E. Genuardi, également fondatrice du salon unRepresented (qui se tient au printemps). Ce salon, soutenu par des mécènes, expose des artistes non représentés en galerie. « Il fallait créer un écosystème qui permette à tous les artistes d'être vus, certains sont les grands de demain. » Et si quelques-uns d'entre eux chérissent leur indépendance, beaucoup comptent sur l'événement pour étendre leur réseau et trouver « leur galerie ».

FESTIVALS ET PARCOURS

Les galeries, qui n'ont pas toutes les moyens d'être présentes sur les foires (ou n'en font pas le choix chaque année), sont parmi les maillons les plus essentiels du marché. Elles ont toujours été des soutiens de la première heure, bien avant que la photographie n'intègre les institutions. Ainsi, plusieurs festivals et parcours leur donnent l'occasion de joindre leurs forces pour présenter leurs artistes au cours de ce mois d'effervescence. Le moment est aussi tout choisi pour organiser des rencontres, des lectures de portfolio et des journées d'études plus transversales. Sur la rive gauche, PhotoSaintGermain associe 12 galeries d'art, pas toutes dédiées exclusivement à la photographie. « À sa création, en 2010, le festival associait essentiellement des galeries soucieuses de s'inscrire dans la dynamique marchande, générée par Paris Photo », raconte sa directrice, Aurélia Marcadier. Le champ des possibles s'est déployé, dans les musées, centres culturels, cinémas, librairies, hôtels et églises d'un quartier « à la fois convoité et boudé, daté et intemporel, dévoré par son mythe ». Le pari est réussi, car le parcours, en accès libre, est divers, historique comme actuel, et bien souvent enchanteur. Des projets inédits sont même produits pour l'occasion. On repère la collection du Dr. Kronn au Centre culturel irlandais, le « portrait ultrasensible » de Michel Butor au musée d'Histoire de la médecine, le travail de Natalie Curtis (galerie Arnaud Lefebvre), de Marek Piasecki (galerie Le Minotaure), de Zen Lefort (Spirale Galerie), etc.

Plus étendu, Photodays réunit plus de 20 galeries en Île-de-France, ainsi que nombre d'institutions et de lieux plus étonnants, tout en produisant aussi des expositions inédites. À l'initiative d'Emmanuelle de l'Ecotais, le festival entend « faire

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



découvrir toute la richesse de la création photographique contemporaine ». On s'attarde sur le travail de Thomas Klotz à la chapelle Saint-Vincent-de-Paul, de Gosette Lubondo (Angalia), de James Barnor (Clémentine de la Féronnière), de Bianca Sforni (Éditions Firmin-Didot), etc. La programmation est riche et l'effet bicentenaire va se prolonger bien au-delà du mois de novembre.

Pour le célébrer, le Comité professionnel des galeries d'art (CPGA) fédère 50 de ses galeries adhérentes autour d'un parcours national sur un an. De la galerie Cécile Dufay à Paris (15e) à la galerie Capazza à Nançay (18). « Les galeries sont des lieux ouverts et gratuits, où l'on peut regarder des tirages originaux de près et parler avec ceux qui les défendent au quotidien. Le bicentenaire de la photographie est l'occasion d'inviter le public à en franchir les portes. » Autre rendez-vous à ne pas manquer : « Les nuits de la photo » au cinéma L'Entrepôt à Paris (14e). Dédiées au film photographique, elles font vivre le lien entre image fixe et image animée, autour de grandes projections et de débats.

À VOIR

Cinéma L'Entrepôt à Paris (14e)
« Les nuits de la photo » du
27 au 29 novembre

Dans tout Paris et en Île-de-France
« Photo Days » du 2 au 30 novembre

Dans tout Paris et ailleurs en France
« Bicentenaire de la
photographie » (50 galeries)
jusqu'au 30 septembre 2027

Grand Palais à Paris (8e)
« Paris Photo » du 12 au 15 novembre

Le Molière à Paris (1er)
« a ppr oc he » du 12 au 15 novembre

Le Molière à Paris (1er)
« unRepresented by a ppr oc he »
au printemps 2027

Quartier de Saint-Germain-des-Prés à Paris (6e)
« PhotoSaintGermain »
du 5 au 28 novembre

↑ Edouard Taufenbach & Bastien Pourtout – *Sunset* 2026 – photographie présentée par la galerie Obsession à « Paris Photo »

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.